

Les séminaires

Par Malika DELAYE, éducatrice, coordinatrice du PAEJ – 2014/2019
& Dany BRICHOT, chargé de projets Ceméa Mayotte – 2010/2019

Différents jeunes de Mayotte ont pris part à 3 séminaires :

En 2017 et 2019 à Mayotte, en présence des militants des Ceméa, de la DJSCS, des acteurs jeunesse du territoire (publics et associatifs), d'élus de Mayotte, de membres du réseau international et d'acteurs jeunesse de Madagascar et de La Réunion en 2019.

En 2018 à Yvetot et Gennevilliers, en présence de délégations de jeunes de 10 pays et de 5 sites français, de chercheurs, pédagogues et artistes.

L'idée était de réfléchir sur la jeunesse avec les jeunes eux-mêmes. Cette confrontation, ces échanges, mêlant des âges, fonctions, statuts différents ont été au cœur des séminaires.

Lors de chaque séminaire, des jeunes de Mayotte ont volontiers assisté avec des adultes, à des conférences, des tables rondes et des ateliers. Ils ont eu l'occasion de réagir sur les apports des chercheurs et de faire part de leurs propres expériences. Ils ont présenté certaines de leurs réalisations : vidéos, séjour, affiches, animations de prévention, artisanat traditionnel, chants, danses, contes, arts plastiques, webradio...

Les apports du réseau international « Jeunes, inégalités sociales et périphéries » (voir article de J. Bordet), ont permis de confronter, avec d'autres chercheurs et praticiens, ce qui se vit ici et ailleurs, afin de définir des perspectives pour agir. Ce lien avec le réseau a permis de mettre en œuvre des pédagogies déjà partagées dans trois ateliers : « Art, mouvement et jeunesse », « Responsabilités, solidarités et leadership », « Esprit critique, rapport à l'autre et rapport au monde ».

Ces temps d'échanges et de réflexions ont aussi été une opportunité pour mobiliser les élus, les institutions, les acteurs et les jeunes.

Dans ces pages nous vous proposons un aperçu de ces moments intenses.

Des ressources (films, webradios, documents, photos, ...) sont accessibles par les liens proposés.

Cofinancement des séminaires : Fonds expérimental Jeunesse (Etat), DJSCS Mayotte, FEBECS, associations Nationale et Mayotte des Ceméa.

2017 : le premier séminaire à Mayotte en trois temps

Une formation pour les professionnels et acteurs jeunesse venant des associations et institutions publiques. Au programme un regard socio historique sur les jeunes de périphéries, croisé avec celui de la naissance des notions de jeunesse et d'adolescence à Mayotte ; des ateliers concernant la vulnérabilité, les aspirations, les relations jeunes-adultes.

Une journée de réflexion partagée jeunes, adultes et institutions à Dembeni à partir de films réalisés par les jeunes, la présentation du travail et des entretiens menés par Mathilde Heslon (voir sa présentation), de l'intervention de C.A. Combo, sociologue et de N. Mouhoudhoire, directrice du pôle cohésion sociale de la Djscs, de 30 jeunes.

3 jours à Ongojou et en internat à Kani Keli avec plus de 50 jeunes et 15 professionnels. « Un pas en avant » une action collective pour comprendre les inégalités ou discriminations, une création artistique, des ateliers débouchant sur des productions de textes ou de mises en scènes ... ont été rythmés par des échanges collectifs riches et construits.

Nous y avons appris et retenu qu'il est possible de réunir des jeunes et des professionnels pour travailler ensemble concernant la problématique de la jeunesse à Mayotte et dans le monde. Nous avons croisé les regards, dégagé des pistes de réflexions et échangé.

Nous avons mis en lumière les difficultés de communication entre les jeunes et les adultes et la nécessité de redynamiser le lien jeunes-adultes.

Ces échanges et rencontres ont permis aux jeunes de prendre conscience de l'importance de la jeunesse dans la société et dans le monde. Cela les a rendu acteurs et responsables de leurs actions. Ils ont souhaité faire part de leurs sentiments, besoins et volonté de s'engager pour l'avenir de Mayotte.

Les adultes, quelques soient leurs statuts, se sont rendu compte que nous avions besoin de développer les structures pour la jeunesse Mahoraise, d'écouter et d'associer les premiers concernés.

Joëlle Bordet, Mama Sow, Roberta Baldi et Gwen Winter ont participé à l'ensemble des travaux (voir les contributions dans cette revue)

Ressources : diaporama séminaire, film, paroles de jeunes et professionnels, reportages Mayotte 1ère et table ronde Kwezi Tv



Les jeunes de Mayotte

Se sentent : abandonnés, en insécurité, déconnectés, exclus de la société, stigmatisés

Craignent : délinquance, drogue, influence, agression, désespoir

Demangent : éducation, réussite, confiance, accompagnement, avenir, respect, (de leur) donner confiance et courage, à être écoutés, orientés, accompagnés

Veulent : faire des projets, s'investir, une vie meilleure, avoir la volonté, avoir des responsabilités, l'égalité, chercher leur place, créer leur identité, avoir la parole, avoir la gloire, revendiquer, lutter, partager leurs savoir-faire, nyamoja (être ensemble), de l'entraide, avenir, espoir

Janvier 2019 : nouveau séminaire, nouveaux temps forts

Rencontres de terrain, avec les acteurs et invités, autour d'actions et pratiques portées par les jeunes : Formation-action sur les conduites à risque avec des jeunes au Paej ; Animation de quartier auprès d'enfants non scolarisés et leurs parents à la Vigie avec des jeunes en « Petite Terre » ; Projet « journal » avec des jeunes de Majicavo et l'équipe de la Croix Rouge ; Bibliothèque de rue, animée par des volontaires à Kaweni.

Ces jeunes sont à l'initiative de projets et en demande de soutien par les associations pour prendre place dans la société, parler de leurs conditions de vie et d'études souvent bloquées, être entendus et accompagnés par les « grandes personnes ».

Une formation pour l'équipe Ceméa (salariés, militants, volontaires) a permis réinterroger le projet associatif, ses pertinences, faiblesses et pistes de consolidation : un lundi très « politique » au sens noble du terme.

Une journée publique dans l'hémicycle du Conseil Départemental ouverte par le Vice Président du Conseil Départemental, rappelant les engagements du département pour la protection de l'enfance, notamment les priorités pour la jeunesse vivant sur le territoire et la nécessité de créer des ponts pour l'écouter et l'associer à la vie publique. Il a ensuite participé à une grande partie des échanges. La représentante du Préfet, a salué le travail engagé et les besoins de mobilisation sur le territoire. De nombreux professionnels ont participé : des associations (Croix Rouge, Mlezi Maore, MSayidie Apprentis d'Auteuil, Kaja Kaona, Ligue de l'enseignement, Ceméa, ARL...), des services publics (CMP, PJJ, DPE, Délégués du Préfet, directeur de la DJSCS, délégués du DDD), 30 jeunes en direct ou par vidéos interposées. La journée a été variée entre la conférence à plusieurs voix, les témoignages et les ateliers thématiques. 120 participants ont « planché » sur les enjeux que traverse la jeunesse, à Mayotte et dans le Monde.

Le séminaire « jeunes », à Kani Keli en internat pendant 3 jours avec environ 60 jeunes, 20 professionnels et chercheurs, a été rythmé par des ateliers proposés via des

pédagogies expérimentées dans le cadre de la recherche intervention. Et des « ateliers philo » à partir de techniques différentes d'animation : Egalité hommes-femmes ; Devenir une « grande personne » ; S'exprimer et communiquer, Violences. Il a été clôturé par une petite mise en scène, proposée par des jeunes, sur les relations parents-ados et les passages pour devenir adulte.

Gilles Pennec, militant des Ceméa de La Réunion a formé des acteurs et actrices à l'utilisation et la mise en place de **webradio**, tout au long du séminaire avec plusieurs émissions (podcasts disponibles).

Un repas du monde préparé par les participants et partagé, mêlant les « böreks » d'Arménie, le « mafé » du Sénégal, le « poulet frit » ou « fish and chips » anglo-saxons, la tapenade de Provence, les aubergines et la peau de zébu au coco, les « katra foutra », les « bwantam », les « beredjes », la salade de papayes aux épices ou les « sambos » de l'archipel des Comores, la mousse au chocolat de Grenoble, la « pana cotta » d'Italie et le gâteau au chocolat de Suisse ! Une cuisine participative et gustative très appréciée avant un conte et des chants.

Joëlle Bordet, Mama Sow, Alexis Douala du réseau international, Claudia Volamanga, responsable d'un centre d'accueil d'enfants vulnérables et/ou en situation de handicap à Tamatave, ont participé à l'ensemble des travaux.

Ressources : web radio en podcast, reportages de Mayotte 1ère, diaporama jeunes (p50)

